

PREMIÈRES VACCINATIONS À LA MAISON DE RETRAITE D'ALLAUCH

"J'ai été d'accord d'emblée, j'ai été vaccinée contre la peste en 1946"

Aprêtée dans un ensemble noir, chemisier beige et collier pimenté d'une imposante fleur rouge pour rehausser le tout, Caroline, 90 ans, a fait son entrée dans la salle de l'accueil de jour transformé en centre de vaccination médicalisé, sous les applaudissements et les caméras. Hier matin, à la maison de retraite Bernard Carrara à Allauch, elle a été la première à recevoir l'injection du vaccin Pfizer-BioNtech. "J'ai été d'accord d'emblée. C'est dangereux (le Covid)", a lancé Caroline, mascotte d'un jour, qui n'a pas cillé pendant la piqûre. "Vous allez entrer dans l'histoire", lui a promis Lionel de Cala, le maire d'Allauch, venu aussi rappeler aux instances sanitaires la volonté des communes à participer pleinement à la campagne appelée à se massifier. "J'ai déjà été vaccinée contre la peste en 1946", lui a rétorqué, badine, Caroline, à la surprise générale.

La maison de retraite d'Allauch fait partie des trois premiers sites (avec un Ehpad d'Aubagne et de Cassis) à se lancer dans la campagne de vaccination des plus anciens. Alors que les doses sont arrivées ces deux derniers jours et sont stockées dans un supercongélateur de l'AP-HM, le consentement d'un peu moins de la moitié des 25 résidents a été recueilli en quelques jours. "Cela n'a pas été trop difficile. Deux familles ont clairement refusé et deux résidentes avaient un peu peur, raconte le Dr Virginie Knecht,



Caroline, 90 ans, première Allaudienne vaccinée, hier.

/PHOTO VALÉRIE VREL

médecin coordinateur. On leur reproposera un peu plus tard."

L'injection de Caroline est l'aboutissement d'une organisation logistique dantesque. "Nous avons commencé les visites prévacinales et le recueil des consentements dès que nous avons eu les directives", explique Robert Sarian, directeur de l'hôpital d'Allauch. Une fois les besoins établis pour la structure, les doses ont été acheminées depuis le supercongélateur de l'AP-HM à la pharma-

cie de l'hôpital d'Allauch, avant d'être entreposés, la veille, dans un réfrigérateur de la maison de retraite. Au nombre près: chaque dose permettant de faire cinq injections et devant être administrée dans les cinq jours après la sortie du supercongélateur, il faut prévoir un nombre précis par multiple de cinq tout en gardant une marge en cas de casse.

Onze résidents, deux membres du personnel et le directeur de l'hôpital ont été vaccinés hier à Allauch. Sous les flashes

pour le symbole et en suivant à la lettre les recommandations.

"De nouveaux centres vont fleurir"

Un brancard dans un coin, un chariot d'urgence avec adrénaline, aérosol et corticoïde en cas de réaction allergique, un accès pompiers dégagé et du personnel en surnombre pour surveiller de près au cours des prochaines 48 heures les résidents vaccinés. Une goutte d'eau dans l'océan des 40000 résidents d'Ehpad concernés dans la région? "On va bientôt entrer dans une phase d'industrialisation du processus", promet Caroline Ageron, directrice de la délégation des Bouches-du-Rhône à l'ARS.

Quatre centres de vaccination adossés aux établissements hospitaliers ont ouvert à Marseille pour accueillir les soignants de plus de 50 ans et au fur et à mesure les publics qui seront désignés. "Nous allons nous adapter en permanence, mais dès la semaine prochaine, on verra de nouveaux centres fleurir", assure Sébastien Debeaumont, directeur adjoint de l'ARS. Caroline, elle, recevra sa deuxième injection dans quinze jours. En attendant, elle devait passer son après-midi au coin du feu...

A.D.

(*) Des cas avaient été recensés à Ajaccio en 1945 et une campagne de vaccination mise en place.